VOTER
C'EST MOINS
CHOISIR
UN HOMME
QUE
DÉCIDER
D'UNE POLITIQUE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 4 Mars 1973

1re Circonscription de VENDÉE

LA MAJORITÉ ACTUELLE EST DISQUALIFIÉE.

LA CRISE DU RÉGIME DE POMPIDOU, C'EST AUSSI LA CRISE DE LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE.

La Majorité sortante se traine dans la médiocrité, le gâchis, les scandales.

Son unité factice se désagrège.

Malgré ses promesses électorales, contredites par 15 ans de pouvoir, le régime n'arrive plus à masquer son véritable visage : il sert de paravent, de caution politique au système capitaliste.

Quand le véritable pouvoir appartient à ceux qui possèdent les moyens de production et d'échanges, aux patrons, aux banquiers, à ceux qui conditionnent et manipulent l'opinion par la publicité et l'information, la scène politique n'est qu'un théâtre de marionnettes dont on tire ailleurs les ficelles.

Le système capitaliste n'a pas d'autre projet sur l'homme que d'en faire un producteur docile et un consommateur asservi.

Il refuse aux hommes leur droit de décider de ce qui les concerne.

Il détruit les solidarités, étouffe les aspirations collectives à la dignité, à la responsabilité, au bonheur.

Une société qui ne peut se survivre qu'en exploitant les hommes à ce point, est déshumanisante et radicalement inapte à se transformer.

IL FAUT EN FINIR...

De plus en plus nombreux, les travailleurs, mais aussi tous les laissés pour compte et les exclus du monde de la rentabilité : les improductifs, les jeunes, les personnes âgées, les handicapés en ont assez d'être toujours réduits à subir et à se taire.

Devant les mirages d'une croissance économique qui ne profite qu'aux privilégiés,

la dégradation du pouvoir d'achat et la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent enrayer,

l'arbitraire patronal : cadences, hiérarchie, licenciement, atteinte aux libertés syndicales,

l'exode des travailleurs ruraux,

la montée du chômage,

l'angoisse des jeunes face aux incertitudes de leur avenir,

les scandales fiscaux, immobiliers, fonciers, policiers,

la répression,

une justice différente pour les riches et pour les pauvres,

la misère des équipements collectifs,

l'impérialisme d'une politique internationale de domination économique et culturelle, l'odieux trafic des armes, le silence, complice des crimes américains quand Nixon écrasait le peuple Vietnamien sous ses bombes,

le mécontentement populaire s'est accumulé.

Mais plus encore, au cours de ces derniers mois, et notamment au travers des luttes populaires comme celles des travailleurs du Joint Français à St-Brieuc, de la C.A.V.A.C., du Crédit Agricole, et de plusieurs autres entreprises en Vendée.

celles des agriculteurs, à l'occasion de la grève du lait, de l'accaparement des terres par les cumulards, et contre le régime foncier,

une volonté grandissante s'est exprimée :

celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes du pouvoir sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs.

Les travailleurs revendiquent le droit de prendre en mains leurs propres affaires.

Ils aspirent à une autre société, où pourraient s'instaurer entre les hommes d'autres rapports que de hiérarchie et d'exploitation.

ÉCARTONS DU POUVOIR LES TENANTS DU CAPITALISME, QU'ILS SE DISENT ENCORE GAULLISTES OU QU'ILS SE CAMOUFLENT EN RÉFORMATEURS

CHANGEONS DE GOUVERNEMENT, MAIS AUSSI CHANGEONS LA SOCIÉTÉ.

Rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec le régime actuel.

Mais les Français aspirent à des transformations profondes, et non au simple changement d'équipe gouvernementale.

L'accession au pouvoir politique par la voie électorale ne peut pas assurer seule le contrôle des autres formes de pouvoir économique et socio-culturel, piliers du système capitaliste.

Il y faudra aussi la mobilisation de l'enthousiasme et de la volonté populaire pour faire tomber les obstacles, parer aux réactions de la classe bourgeoise, et arracher les transformations sociales qui ouvriront la voie vers le socialisme.

C'est avant tout au travers de leurs luttes quotidiennes que les travailleurs progresseront dans l'expérience de nouveaux rapports sociaux susceptibles de faire évoluer les mentalités et les comportements, et de conduire à une transformation radicale de la société.

Cependant la victoire électorale des forces se réclamant du socialisme contribuera à transformer la nature de l'état, à briser la légalité bourgeoise, et à y substituer d'autres règles favorisant l'exercice réel du pouvoir par les travailleurs.

Elle favorisera les prises de conscience politique, et donnera un nouvel élan aux luttes qui demeureront nécessaires pour réaliser l'avènement d'une autre société s'appuyant sur d'autres forces sociales.

CONSTRUISONS UN SOCIALISME DE LIBERTÉ ET D'AUTOGESTION

Prendre le pouvoir est une étape nécessaire ; mais pour en faire quoi ?

Changer la société suppose un projet politique.

Le P.S.U. propose le Socialisme et l'Autogestion.

Ce projet d'un socialisme autogestionnaire, dans lequel se reconnait aujourd'hui un courant d'opinion de plus en plus large, suppose :

— d'être réalisé **par** le peuple et non **pour** le peuple.

— il ne sera donc pas octroyé, mais ne pourra naître que de la volonté et la capacité des travailleurs à s'organiser collectivement.

— la possibilité pour chaque homme et chaque femme de décider de ce qui le concerne, là où il travaille, là où il vit.

— pour que la volonté collective puisse l'emporter sur les résistances égoïstes, une planification démocratique assurant la suppression des inégalités sociales et régionales;

— l'élargissement des libertés fondamentales, et le respect des différences et des particularités, quand elles sont sources de richesses communes et non pas de domination.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne.

CONTROLONS AUJOURD'HUI... POUR DÉCIDER DEMAIN

SUR LES LIEUX DE TRAVAIL

Un salaire pour vivre, avec réduction de l'éventail hiérarchique, et augmentations uniformes ;

limitation de la durée de travail ;

contrôle des cadences, des horaires et des conditions de travail ; propriété collectives et autogestion des principaux moyens de production, de transformation et d'échange.

DANS LES CAMPAGNES

Contrôle de la répartition et de l'usage des sols ;

— de la production et des marchés ;

— de la qualité des produits ;

— de la rémunération du travail ;

sauvegarde et gestion collective des zones naturelles de loisirs et de détente.

DANS LES VILLES

Maitrise de l'urbanisation : suppression de la spéculation, municipalisation des terrains à bâtir ;

humanisation des logements, contrôle des loyers ;

développement des équipements collectifs : centres sportifs et culturels, médico-sociaux, transports en commun...

L'ÉCOLE

Mise en place d'un Service National de la formation scolaire et permanente, contrôlée par les travailleurs, et attribution des moyens financiers à la mesure des besoins ;

remise en cause de la culture "traditionnelle", et de la hiérarchie sociale, afin de libérer l'école de son rôle de sélection.

LA SANTÉ

Accès gratuit de tous à la prévention et aux soins, par la création d'un Service Social de Santé géré par les travailleurs, les collectivités publiques, les personnels sanitaires ;

Expropriation des trusts pharmaceutiques.

LES INSTITUTIONS

Décentralisation de l'état : les comités et collectifs populaires sont le fondement de l'autogestion ;

ils se regroupent dans des ensembles communaux et régionaux, doués de pouvoirs réels politiques et économiques, coordonnés par une planification démocratique ;

— Remise en cause d'une fiscalité de classe ;

— Suppression des corps de répression (C.R.S....) et fonctions de police placées sous l'autorité des juges et des collectivités locales ;

— Défense nationale populaire, renonciation aux armes atomiques.

LES LIBERTÉS

— Garantie des libertés fondamentales et du pluralisme politique ;

— Reconquête de la liberté d'information sur les puissances financières et le pouvoir politique ;

— Égale responsabilité des hommes et des femmes face au choix du métier, face à la procréation, face à l'engagement dans la vie publique.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Solidarité du combat socialiste avec les luttes menées dans le monde par les peuples et les classes sociales opprimées contre toutes les formes de l'impérialisme :

international : Vietnam, Amérique Latine, Afrique du Sud Tchécoslovaquie,

et national : exploitation des travailleurs émigrés, des minorités ethniques.

VOTER P.S.U.

● C'EST CHOISIR PARMI LES FORCES POLITIQUES DE GAUCHE la SEULE qui DÉFENDE le PROJET d'un SOCIALISME d'AUTOGESTION

● C'EST AFFIRMER ENSEMBLE NOTRE VOLONTÉ DE PARTICIPER AU COMBAT QUI SE MÈNE QUOTIDIENNEMENT, PARTOUT, POUR CONSTRUIRE DÈS A PRÉSENT UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE ET PLUS HUMAINE.

Candidat : **J.F. MORINEAU**
MÉDECIN

Suppléant : **Jacques AUXIETTE**
PROFESSEUR

Vu : Le Candidat.

IMPRIMERIE COGNAÇAISE
53, Rue de Barbezieux 16 COGNAC